



De la foi de l'enfant à la foi existentielle de l'adolescent : un passage à risques



Colette Beauchemin
Présidente de l'AQCBS

Depuis l'avènement des nouvelles orientations des évêques concernant la formation à la vie chrétienne¹, beaucoup d'énergie a été investie dans les diocèses et les paroisses pour la catéchisation des enfants. Sans nier les bienfaits et les nombreux fruits de cette opération majoritairement orientée vers les enfants nous savons bien que de nouveaux efforts doivent être déployés pour accompagner les adolescents dans cette étape charnière de leur croissance humaine et spirituelle. Pour ce faire, nous aurons besoin de remettre en question nos façons de faire habituelles, utilisées en catéchèse de l'enfance, car celles-ci ne suffisent plus et font même obstacle, quand apparaissent les premiers signes de l'adolescence.

Comment favoriser le passage de la foi de l'enfant à la foi existentielle de l'adolescent et de l'adulte ?

Puisque nous savons que l'enfant classe spontanément les choses de Dieu dans

la sphère du religieux et que cette séparation risque de s'amplifier à l'arrivée de l'adolescence, nous avons besoin d'apprendre comment accompagner et favoriser le passage à la foi existentielle. Tout en étant convaincus que Dieu est déjà à l'œuvre dans la vie de ces jeunes et qu'il se révèle à travers leur « bienheureuse vulnérabilité »², nous devons être conscients que « le jeune ne peut pas rencontrer Dieu tant qu'il reste extérieur à lui-même, et il reste au dehors de lui tant qu'il se trompe de Dieu. Dieu en effet ne parle que dans l'intériorité d'une foi personnelle »³. Quel type d'accompagnement permet aux adolescents d'entrer en eux-mêmes, comme le fils de la parabole⁴ qui, à partir de ce moment, retrouva le chemin de sa vie... de la Vie ?

La formation des formateurs ainsi que le Colloque de catéchèse biblique symbolique de cette année ont été orientés vers la catéchèse à l'adolescence, en vue de permettre aux intervenants de s'approprier quelques repères fonda-

mentaux pour l'accompagnement des jeunes avec qui, comme Église, nous avons parfois bien des difficultés à créer des ponts. Ce numéro de la revue « Sous l'arbre vert » se situe en continuité avec cette recherche de points de rencontre où chaque protagoniste sera transformé.

Ce numéro présente également une toute nouvelle rubrique intitulée « Babillard » qui se veut une fenêtre ouverte sur les expériences catéchétiques vécues dans les diocèses. Nous espérons que ces bonnes nouvelles stimuleront la créativité et l'entraide.

Bonne lecture ! ———

¹ AEQ, *Jésus Christ, chemin d'humanisation, Orientations pour la formation à la vie chrétienne* (Montréal : Médiaspaul, 2004).

² Expression utilisée par Yves Guérette dans son article « Adolescents : catéchèses vivantes pour l'Église », 3.

³ Article de Claude Lagarde « Le groupe d'adolescents et son histoire avec Dieu », 8.

⁴ Lc 15,17

Volume 4 • Numéro 3 • juin 2007

<i>Fondements</i> 3-5	ADOLESCENTS : DES CATÉCHÈSES VIVANTES POUR L'ÉGLISE Yves Émile Guérette
<i>Fondements</i> 6-9	LE GROUPE D'ADOLESCENTS ET SON HISTOIRE AVEC DIEU Claude Lagarde
<i>Fondements</i> 10-11-12	DES RITES INITIATIQUES À L'ADOLESCENCE Daniel Moreau
<i>Méditation</i> 13	LE SOLEIL DE SAMUEL SE LEVA Denis Plante
<i>Échos du C.A.</i> 14	DES ÉVÉNEMENTS PRÉPARÉS AVEC SOIN Daniel Moreau
<i>BABILLARD</i> 15	NOUVELLES DES DIFFÉRENTES RÉGIONS



Colette Beauchemin
Présidente
Diocèse St-Jean-Longueuil
colette.beauchemin@videotron.ca

Yves Émile Guérette
Vice-président
Diocèse Québec
yvesguerette@hotmail.com

Daniel Moreau
Secrétaire
Diocèse Saint-Hyacinthe
mordm@bellnet.ca

Jeannine Spronken
Trésorière
Diocèse Saint-Hyacinthe
jeannine.spronken@cogocable.ca

Anne Ouellet
Conseillère
Diocèse Saint-Jérôme
anneouellet@bellnet.ca

Sous l'arbre vert
Volume 4, numéro 3,
Juin 2007

Sous l'arbre vert est le bulletin de l'AQCBS. Les opinions émises dans ce bulletin n'engagent que leurs auteurs, exception faite des textes émis par les différentes instances de notre organisation, qui engagent l'Association. Parfois le texte est au masculin afin d'alléger la lecture.

Commentaires, suggestions
Contacter Yves Émile Guérette
yvesguerette@hotmail.com ou
au 418 842-2437

**Conception graphique et info-
graphie**
Yves Émile Guérette

Impression
Imprimerie Primevère

**Faire part de tout changement
d'adresse à**
AQCBS
97 Laval sud
Granby, Qc
J2G 7G6

Adolescents :

des catéchèses vivantes pour l'Église

Yves Guérette



Yves Guérette est responsable, en collaboration avec une vaste équipe, de la formation en Catéchèse biblique symbolique dans le diocèse de Québec. Il poursuit la rédaction d'un doctorat sur les impacts ecclésiaux de la catéchisation des adultes à l'aide de la Catéchèse biblique symbolique en milieu paroissial. Il est aussi directeur du camp de vacances En Piste qui offre aux adolescents de faire l'expérience de la catéchèse en période estivale.

Un adolescent n'est plus tout à fait un enfant, ni encore un adulte. Il est étonnant et parfois même déconcertant pour l'adulte de constater que l'adolescent se tient pourtant, de manière ambivalente, sur l'un et l'autre seuil. Âge médian entre l'enfance et l'âge adulte, l'adolescence n'est pas un temps de passage fugace entre deux âges mais bien une étape de l'existence humaine à considérer selon son originalité propre et ses apprentissages fondamentaux.

Penser la catéchèse des adolescents réclame d'abord de réfléchir sur la nature même de l'adolescence : sur les traits de la psychologie propre à cet âge, sur les défis auxquels les individus sont confrontés, sur leurs besoins, sur leurs modes de socialisation, etc. Le souci du catéchète de s'ajuster à la situation particulière des adolescents qu'il souhaite catéchiser devrait normalement assurer une plus grande réussite de l'entreprise.

Toutefois, la catéchèse n'est pas une entreprise dont l'initiative proviendrait exclusivement d'individus dispensateurs de biens pastoraux et uniques détenteurs des leviers du processus d'évangélisation. Selon ce modèle, les catéchètes offriraient à des bénéficiaires - les catéchisés - des cadres et des objets d'apprentissage. Ce schéma linéaire dispensateur-bénéficiaire n'est certes pas conforme à la nature même de l'acte catéchétique. La catéchèse convoque l'Église à une activité permettant au catéchisé d'être « non seulement en contact mais en communion, en intimité avec le Christ. »¹ Mais pouvons-nous associer strictement cette visée communionnelle à la seule intention du catéchisé ? Le catéchète, et par lui l'Église tout entière, est appelé lui aussi, par l'action catéchétique, à être plongé et sans cesse replongé dans l'expérience intimiste du Christ.

L'adolescence est cette étape de la vie parfois redoutée par certains adultes, insécurisante pour les uns, déroutante pour les autres. Ne serait-elle pas cependant, un *lieu théologique* d'une infinie valeur permettant à l'Église d'être, par la catéchisation des adolescents, elle aussi, en intimité avec le Christ ?

La vulnérabilité des adolescents

Tout ce qui compose l'univers sécuritaire de l'enfance disparaît progressivement et doit être perçu de manière foncièrement différente à l'adolescence afin de vivre le passage obligé d'une nouvelle naissance. Naître à soi-même en quittant son corps d'enfant, ses relations fusionnelles avec son père et sa mère, ses moyens de communication habituels, ses manières de se percevoir. « Les homards, quand ils changent de carapace, perdent d'abord l'ancienne et restent sans défense, le temps d'en fabriquer une nouvelle. Pendant ce temps-là, ils sont très en danger. Pour les adolescents, c'est un peu la même chose. Et fabriquer une nouvelle carapace coûte tant de larmes et de sueurs que c'est un peu comme si on la "suintait". »² L'adolescence contient des temps de recherche et d'autres de perte, des temps d'ambivalence et de questionnements. Fragilité ultime de celui qui cherche et scrute son identité. Vulnérabilité de celui qui souffre de chercher éperdument qui il est parmi les autres et aux yeux des autres. Détresse de celui qui cache son mal-être aux autres et à lui-même.

Bienheureuse vulnérabilité des adolescents qui révèle à l'adulte la posture si inconfortable mais pourtant essentielle de la recherche et de la rencontre de l'Ultime. Le croyant n'est-il pas lui aussi appelé toute sa vie à se dépouiller des carapaces,

Suite, pages suivantes

Et si les adolescents étaient parfois des Paroles de Dieu vivantes, incarnées...

... suite de la page 3

de ses représentations et de ses images de Dieu, laissant le Seigneur lui-même lui apprendre et lui révéler sans cesse son visage ? La vie du croyant est marquée d'innombrables passages de la Mer Rouge, de passages du vendredi au dimanche de Pâques où la mort à soi-même rencontre le don divin de la Vie renouvelée en Dieu. « Il m'a tiré du trou de la mort, de la boue où j'enfonçais, il a posé mes pieds sur le roc » (Ps 39,3). Ces passages sont soit à refuser, soit à consentir comme une plongée, par la foi, dans les eaux de son baptême. « Tire-moi des eaux, je m'enfonce. Que j'échappe à mes ennemis ! Tire-moi des eaux, je me noie » (Ps 69,15-16). La vulnérabilité des adolescents révèle au croyant une des attitudes intérieures

conduisant à la rencontre de Dieu, le Tout-autre et le Tout-puissant. Il est Celui qui apprend aux humains les voies intérieures donnant accès à sa communion. Dans le désert des éclatements et de la dévastation des humains, états de vulnérabilité démesurée, c'est Lui qui fait entrer radicalement dans les espaces de désappropriation salutaire afin de se laisser revêtir de son amour : « C'est pourquoi je vais la séduire, je la conduirai au désert et je parlerai à son cœur. » (Os 2, 16). Dépouillement de toutes ces carapaces des visions idolâtriques que le croyant entretient par rapport à lui-même, aux autres et à Dieu. Délestage des carapaces qui laisse sans défense et qui convoque à basculer dans la confiance de plus en plus absolue en Dieu : « Toi seul est mon rocher, mon Salut, ma forteresse » (Ps 62,3).

Et si les adolescents étaient parfois des Paroles de Dieu vivantes, incarnées, adressées au monde et à l'Église ?

La fidélité à ses amis

Il est souvent étonnant pour un adulte de prendre la mesure de l'importance des amitiés à l'adolescence. Les copains, les amis, occupent habituellement un espace prépondérant dans la vie de l'adolescent. Ils contribuent à fournir des repères identitaires. Françoise Dolto et sa fille Catherine écriront à ce sujet : « On se cherche un double pour se sentir plus fort, un confident pour partager les difficultés, une âme soeur pour les adoucir dans la fraternité, un alter ego qui vous soutienne et vous aide à avancer. On cherche aussi un miroir vivant pour se conforter, parce que l'on n'est pas sûr de soi. Quelquefois, on cherche aussi à retrouver un sentiment de fusion, comme avec ses parents quand on était petit alors que l'on croyait encore que cette relation d'amour avec eux était indestructible. L'image que le groupe, la bande, se fait de nous paraît



...adressées au monde et à l'Église ?

vitale par moments. On cherche à s'identifier, à être pareil aux autres. De peur d'être rejeté, on s'identifie à des amis.»³

Si, à l'adolescence l'amitié peut s'expliquer par l'expression de besoins fondamentaux, il n'en demeure pas moins qu'il est toujours bouleversant de constater la fidélité dont font preuve les adolescents envers les personnes qu'ils aiment et apprécient. Amitié et amour radicaux, sans compromission, sans calcul de gain ou de perte, l'adolescent est atteint intimement par la souffrance de l'autre. Il la porte comme des épines qui le blessent, comme des clous qui le crucifient. Plus qu'une simple expression émotive excessive, n'est-il pas saisissant de contempler ces adolescents qui sont prêts à tout pour sauver un ami de la douleur et de la souffrance, pour aider l'autre dans sa peine ou son désarroi, pour garder des secrets qui devraient pourtant parfois être révélés afin d'apporter une aide efficace. Fidélité de coeur et d'âme parce que, à l'adolescence, l'entrée dans l'expérience de l'amitié et de l'amour est entière et parfois absolue.

Bienheureuse fidélité des adolescents qui révèle les traits de la fidélité de Dieu. Fidélité du Fils à son Père, expression de l'amour intime qui les unit l'un à l'autre dans le souffle de l'Esprit. Fidélité du Christ qui choisit non plus sa volonté mais celle de son Père, qui accepte de porter les épines de l'humanité et d'être transpercé des clous des maux de ses frères et soeurs. Ici l'absolu amour triomphe et la fidélité indéfectible de Dieu est couronnée et offerte par Jésus à toute l'humanité. « Je ne vous appelle plus serviteurs, car le serviteur ne sait pas ce que fait son maître ; mais je vous appelle amis, parce que tout ce que j'ai entendu de mon Père, je vous l'ai fait connaître. » (Jn 15, 14-15). Et si les adolescents étaient parfois des Paroles de Dieu vivantes, incarnées, adressées au monde et à l'Église ?

Adolescents : des catéchèses vivantes

Lorsqu'ils définissent la catéchèse, Claude et Jacqueline Lagarde affirment qu'elle « est l'art de faire résonner intérieurement la Parole de Dieu. »⁴ Or, la Parole de Dieu est accessible par de multiples médiations. Si les Écritures en constituent l'une des plus importantes, la vie de l'être humain en situation de don et d'amour doit être considérée elle aussi comme une forme privilégiée d'accès et de rencontre de la Parole vivante. Depuis Jésus-Christ, Parole de Dieu ayant pris notre chair par l'opération de l'Esprit Saint, tout être humain sous la mouvance de l'Esprit devient lui aussi Parole pour l'humanité appelée à résonner en nous !

Devons-nous pour autant abandonner toute entreprise catéchétique ? Ce serait une immense méprise puisque bien que le créé soit fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, il a toutefois besoin de la rédemption et de la récapitulation de toute chose en Jésus-Christ pour devenir cristallin de la présence de Dieu.

Or, l'acte catéchétique n'est pas une oeuvre qui contribue exclusivement à la rédemption de l'humanité. Elle est aussi un acte qui permet de contempler par le créé les reflets et la présence vivante de Dieu, sa Parole incarnée dans l'humanité. La catéchèse de l'adolescence n'est pas une entreprise ecclésiale qui vise à ne pas « perdre » les adolescents de la famille-Église ! Elle est plutôt une chance pour l'Église de ne pas se perdre en s'éloignant de l'expérience unique et révélatrice des adolescents qui rappellent aux adultes certains traits fondamentaux de la posture de tous croyants.

Et si les adolescents étaient parfois des Paroles de Dieu vivantes, incarnées, adressées au monde et à l'Église ?

¹ Jean-Paul II, *Exhortation apostolique Catechesi Tradendae*, 1979, § 5.

² Françoise Dolto et Catherine Dolto-Tolitch, *Paroles pour adolescents : le complexe du homard* (Hatier, 1989), coll Livre de poche n°4331, 16-17.

³ *Ibid.*, 65.

⁴ Claude et Jacqueline Lagarde, *La Bible, parole d'amour : quand l'initiation chrétienne guérissait la parole* (Paris : Bayard, 2000), 48.

Le groupe d'adolescents

Claude Lagarde



Claude Lagarde est co-concepteur de la pédagogie catéchétique de la Catéchèse biblique symbolique avec son épouse Jacqueline Lagarde. Ils offrent de la formation en Catéchèse biblique symbolique dans plusieurs pays tant en Europe qu'en Amérique du Nord.

Il est traditionnel dans l'Église de lire le récit de l'Exode (sortie d'Égypte, traversée du désert et Terre promise) comme une parabole de l'histoire du baptisé.

Sortir d'Égypte et entrer dans le désert.

Même s'il apprend à penser aux autres, à se situer dans une équipe, à parler dans un groupe de recherche, l'*enfant* fait corps avec sa famille, il s'identifie à elle, il en répète les langages et les significations qui y sont associées. On peut dire qu'il est en Égypte et s'y trouve bien.

Le *jeune adolescent*, lui, a besoin d'air, il voudrait prendre son envol, sa liberté, mais ne le veut pas vraiment parce qu'il pressent qu'il ne le peut pas. Comme les hébreux, il désire sortir d'Égypte mais sans abandonner pour autant ses repères d'antan. Alors le jeune se lie d'amitié avec quelques semblables pour réaliser son rêve d'évasion. Il a ses copains ou ses copines, dont il devient inséparable. Ensemble, ils font plein de choses, mais l'oubli arrive et il ne reste que le plaisir d'exister. Les « exploits » (souvent secrets) que le jeune réalise avec ses amis lui permettent d'avoir son « chez lui » hors du cocon familial. Il se fabrique un personnage.

Alors il respire, il respire ailleurs. On pourrait dire qu'il sort d'Égypte et aborde un lieu intime où le Dieu de son enfance devient soudain muet, et c'est un *grand désert* qui peut durer une vie entière. La rupture est souvent douloureuse mais elle peut devenir une planche de salut. Lors de ce passage délicat, il ne faudrait pas que le jeune soit abandonné par les adultes dans son désert

intérieur plein de broussailles, de désirs et de démons. Il a besoin d'apprendre à vivre dans ce désert, ou plutôt de transformer ses propres solitudes en sources d'eau vive. Mais il ne le pourra que s'il relit sa vie en vérité alors qu'un adolescent normal vit en extériorité.

Le groupe permet l'action, mais quand celle-ci est terminée, le jeune n'en garde que ce qui le grandit. Fanfaron, il raconte l'histoire à sa manière, il en efface ce dont il n'est pas fier, tout en ignorant cette censure. Sa fanfaronnade n'est pas une relecture de l'histoire, elle en est l'ombre.

Le jeune, tout centré sur lui-même, n'analyse pas ses relations, il ne les voit même pas parce qu'il ne regarde que lui. On le dit « égocentrique ». Il est encore trop fragile pour voir le côté négatif de ses actes. Corps sans âme, pourrait-on dire, il s'enfonce dans son désert, il s'enfouit dans sa solitude. Il lui faudrait revenir sur lui-même, « relire » son histoire en vérité, mais une telle *relecture* lui paraît inutile. Ce qui est fait est fait, pense-t-il tout naturellement, alors pourquoi en parler ?

Le jeune, tout centré sur lui-même, n'analyse pas ses relations, il ne les voit même pas parce qu'il ne regarde que lui.

Il a fallu à Paul la crise spirituelle du chemin de Damas pour que cet homme juste, religieux et savant, puisse se voir autrement. La crise couvait sans doute depuis longtemps... et, un jour, sûr de lui comme il l'était, il entendit résonner la Parole de Dieu à la brûlante lumière de l'Esprit : « Shaül, Shaül, pourquoi me persécutes-tu ? » « Mais qui es-tu Seigneur ? » (Ac 9,4-5). Il pose enfin la bonne question : « Ô Dieu, qui es-tu ? ». Dieu n'est pas ce que l'enfant imaginait, que le grand adolescent continuait d'imaginer. Dieu est le « Tout autre », il est la Parole qui s'adressera

et son histoire avec Dieu

désormais à lui tout au long de son histoire. Cette Parole à écouter « transforme le désert en étang, et la terre aride en fontaines » (Is 41,18). Elle est le Verbe éternel qui fit entrer le jeune homme en lui-même, qui l'obligea à relire son histoire, et à abandonner l'image infantile qu'il avait de Dieu. Un avoir et pas un être ! Le Christ et son disciple vont alors devenir inséparables. L'Alliance va pouvoir se vivre en cette vocation unique que saint Paul a vécue.

Le jeune adolescent n'a pas la maturité spirituelle de Paul. Bien trop centré sur lui-même, il n'écouterait pas du jour au lendemain une Parole de Dieu dans sa vie. Il n'a pas le recul du temps, ni la mémoire de lui-même. **Le temps intérieur n'existe pas encore en lui.** Son passé d'enfant lui colle trop à la peau : il le rejette. Et son avenir (dont on lui parle souvent) l'effraie parce qu'il a encore une perception limitée du temps. Il ne se connaît pas encore de l'intérieur, il ignore son âme, enfermé qu'il est dans ses fanfaronnades.

Il ne découvrira Celui qui parle en sa mémoire qu'en **marchant** avec ses semblables dans le désert. Former ensemble et avec le Seigneur un petit « peuple » que ce Dieu n'abandonnera pas, est la **finalité** du groupe de catéchèse.

Pour ce groupe de jeunes chrétiens en recherche de Dieu, il s'agit avant tout de marcher. **Marcher**, c'est d'abord rêver à des activités qu'ils aiment et qu'ils décident ensemble (affaire compliquée). C'est ensuite les réaliser avec plus ou moins de bonheur, puis, après coup, **relire les relations vécues en toute vérité.** C'est de les offrir à Dieu telles qu'elles ont été vécues, et surtout : comme elles ont été vécues sans que personne ne triche avec ce qui s'est réellement passé. Ô mémoire difficile !

L'adulte a ici un rôle moteur, non pas comme directeur mais comme témoin accompagnateur. Sans Moïse et Aaron, Israël ne serait jamais devenu le peuple de Dieu, il serait resté un conglomérat d'Égyptiens (Ex 12,38). Sans l'adulte et sans la communauté chrétienne, les jeunes ne pourraient pas devenir le Corps du Christ, ils ne seraient pas capables de se découvrir « membres les uns des autres » (1 Cor 12,27).

Suite, pages suivantes



Benjamin West, la conversion de Saint Paul

Le groupe d'adolescents

...suite de la page 7

et son histoire avec Dieu

Marcher dans le désert

Le groupe de catéchèse (s'il prend cette direction de groupe de vie, de club chrétien...) ouvre des horizons nouveaux en développant une certaine conscience des relations vécues, et une écoute encore limitée de la Parole de Dieu.

Deux obstacles apparaissent :

- Les premières « relectures » sont imparfaites, voire fausses, car la conscience que le jeune a de lui-même est plus que partielle. Et sa mémoire s'envole vite. Huit jours après, il ne reste pas grand chose. L'animateur est patient.
- Par ailleurs, l'image lointaine, intimiste et fusionnelle, que le jeune adolescent a encore de

Dieu n'est pas favorable à une relecture des relations. Le mot « Dieu » lui rappelle son « Égypte » familiale, et le renvoie en arrière ; il boude ce Dieu, il a honte de la prière publique, il exècre la religion de son enfance, il n'en veut plus, elle n'a pas de sens. L'animateur est patient.

Pour qu'un groupe d'adolescents puisse s'engager dans une histoire avec Dieu, une **règle impérative** doit être posée et acceptée au départ : le groupe chrétien se tourne de temps en temps vers le Dieu qu'il ne connaît pas, il doit « relire » sa vie à la lumière de sa Parole (qui ne lui semble pas si lumineuse que ça). Cette règle est permanente même si elle s'applique avec difficulté. L'animateur la rappelle souvent ; Moïse en faisait autant. L'animateur est patient.

La relecture des relations éclairées par la Parole, permet à chaque jeune de se mieux connaître, et d'associer Dieu à la faible connaissance qu'il a de lui-même. Alors l'image qu'il se fait de Dieu se met à changer. Il ne s'agit pas d'explications à donner, ni de leçons à faire, ni de morale à rappeler, ni de religion à exiger. Il s'agit simplement que l'Alliance soit vécue de l'intérieur et en vérité, puis relue et célébrée à l'extérieur. Confessée publiquement et en toute liberté !

Il faut le reconnaître, c'est un peu la quadrature du cercle. Le jeune ne peut pas rencontrer Dieu tant qu'il reste extérieur à lui-même, et il reste au dehors de lui tant qu'il se trompe de Dieu. Dieu en effet ne parle que dans l'intériorité d'une foi personnelle. Ce n'est pas avant l'adolescence que peut se franchir la troisième étape de la croissance spirituelle qui mène à cette intériorité croyante. Cet âge pré-adulte est le moment existentiel de l'initiation. Jeunes et adultes la parcourent plus facilement quand les deux précédentes étapes ont été correctement acquises grâce à cette



Bouts, Partage de la manne

« Pour qu'un groupe d'adolescents puisse s'engager dans une histoire avec Dieu, une règle impérative doit être posée et acceptée au départ : le groupe chrétien se tourne de temps en temps vers le Dieu qu'il ne connaît pas, il doit "relire" sa vie à la lumière de sa Parole. »

initiation. En effet, la dimension spirituelle d'une foi intelligente (et pas seulement affective) s'édifie graduellement et de manière repérable. Elle doit être guidée, elle traverse des **étapes**. **Deux portes s'ouvrent l'une après l'autre** dans l'esprit humain.

La première étape est la familiarisation avec les langages bibliques et liturgiques de l'Église : mémoire des sons, des mots, des images, des récits, des gestes et des comportements. Sans la connaissance de ce « vocabulaire » de base, les langages de l'Église ne pourraient pas être parlés. À cette première étape, le langage ressemble à un savoir, et la Bible à un passé. (niveau anecdotique)

La deuxième étape doit développer l'intelligence des langages de l'Église. Cela suppose une **opération mentale de décryptage** des textes bibliques et des gestes liturgiques. L'initiation chrétienne doit faire travailler cette ouverture à « l'autrement-dit ». Aucune signification plaquée du dehors, aucune explication donnée, ne peut remplacer ce travail verbal, cet **effort de l'esprit** humain. Toute parole de sens vient forcément de l'intérieur du parlant. Elle se crée du dedans, elle est de l'ordre de la **poésie**. C'est l'opération mentale qui fait passer d'un « sens littéral » évident, donné et appris à des « sens spirituels » construits et plurivoques. (niveau poétique). Telle est l'ouverture de la **première porte**, elle suppose un guide qui est à la fois accompagnateur et initiateur.

La troisième étape applique l'intelligence des langages de l'Église à la **vie de relations**. Cette étape existentielle est un passage essentiel dans la mesure où l'adolescent égocentrique rapporte à lui-même les images dont il connaît la dimension intérieure. Lorsque la poésie biblique-liturgique est reçue comme une « Parole » que Dieu

m'adresse, elle devient active et sacramentelle dans mon **existence**. Le Seigneur me parle quand j'écoute de l'intérieur la Bible et la liturgie. Alors je peux répondre à l'interpellation divine (niveau existentiel ou vocationnel). C'est l'ouverture de la **seconde porte**.

Chaque étape dépassée peut être perçue comme une **rupture** avec le passé. « Avant j'étais ainsi, aujourd'hui je suis différent ». C'est l'affirmation de Paul (1 Co 13, 11-12). Après l'expérience d'une rupture intime reconnue, le monde, les autres, moi-même, et même Dieu sont vus et vécus autrement... L'intelligence de la foi s'en trouve bouleversée. La perception que l'adolescent a de Dieu n'est plus celle de l'enfant, et celle de l'adolescent (centré sur lui-même) n'est pas encore celle de l'adulte.

Si le développement de l'esprit de foi ne connaissait pas ces grands **passages**, les églises se videraient du grand nombre, elles seraient sans doute remplies de fondamentalistes intolérants, de « religieux » coupés des autres. La phrase de Paul qui dit la nécessité d'abandonner notre foi d'enfant est capitale dans notre société technique où le sentiment religieux de l'enfant est souvent pris comme le modèle de la vraie foi.

Voilà pourquoi la **catéchèse spécifique** à l'adolescence est indispensable puisqu'elle fait passer d'une foi d'enfant collée aux langages religieux que l'on exprime du dehors à une écoute priante et personnelle de la Parole. C'est en effet dans la prière et la vie sacramentelle que le chrétien nourrit sa foi doublement pascalle en Jésus-Christ.

Des rites initiatiques

Daniel Moreau



Daniel Moreau, prêtre, est aussi président provincial de l'Association des Aventuriers de Brownsea (ou président canadien de l'Association des Aventuriers de Baden-Powell) et chef de Troupe scout traditionnelle (garçons de 12 à 17 ans) depuis maintenant 26 ans. Il est membre du conseil régional du mouvement Service de Préparation à la Vie et a été Vice-président de la Fédération Québécoise des Petits Chanteurs de 1983 à 1988. Il possède donc une vaste expérience ou d'accompagnement auprès d'adolescents.

« **C**onfiez-nous vos enfants, nous vous rendrons des hommes, as-tu déjà dit. C'est bien ce qui se passe dans le mouvement scout et dans la Troupe. Mais au-delà de tout ce qui est extérieur, il y a la croissance intérieure » (les quatre frères : Jean-François [Outarde], Dominique [Puma], Guillaume [Caribou] et Marc-Olivier [Loutre]). « Merci d'avoir fait de moi un homme, un vrai ! » (Guillaume, Caribou). « Tu as été une belle inspiration au cours de mon adolescence. Merci encore d'avoir fait de moi l'homme que je suis présentement ! » (Bruno, Séquoia). « Tu nous as aidés très certainement à bâtir les fondations de notre vie. » (Philippe, Monarque des Bois). « Merci pour toute la présence dans ma vie. » (Emmanuel, Panthère).

Les quelques citations ci-dessus, tirées d'un album qui me fut remis l'an dernier lors d'une fête célébrant mes 25 années comme chef de Troupe m'ont ému et ... questionné!



Ces jeunes hommes - ils ont entre 20 et 35 ans - s'expriment sur leur expérience dans cette troupe scout de gars de 12 à 17 ans dont je fus le chef. Question : pourquoi n'évoquent-ils pas les camps, les grands jeux, les constructions, les cérémonials, etc... Auraient-ils oubliés si vite ?

Je ne crois pas. Cependant, sans ce cadre s'appuyant sur la matérialité (constructions, montages, bouffe, techniques) mais aussi et surtout sur ce qui leur paraissait invisible à eux et pas à nous comme éducateurs (les rites et symboles du mouvement, le relationnel vécu dans le travail d'équipe et dont ils n'ont conscience que plus tard dans la construction de leur vie d'homme, etc.), il eût été impossible pour eux de s'exprimer de cette manière. Pour qui les connaît, on sait tout l'effort investi de la part des adultes pour que tout ce qui se vivait alors (encore aujourd'hui) soit signifiant pour eux.

Des rites initiatiques

Le cadre scout est pour moi un excellent référent qui me permet de valider l'expérience en catéchèse biblique symbolique.

À chaque promesse de scout précédée de la veillée d'armes (moment de réflexion et de méditation), nous veillons à donner la parole aux nouveaux de même qu'aux anciens sur l'expérience qu'ils viennent de vivre. Les plus jeunes diront : « c'était beau, c'était long »; le « Je » ne prédomine pas encore. Les plus vieux diront : « cette année, j'ai mieux compris tel ou tel aspect que je n'avais jamais remarqué auparavant ». Le rituel imprègne son mystère et le jeune adolescent se l'approprie. Et ce qui ressort souvent, c'est comment le rite de la veillée d'armes et de la promesse viennent caractériser leur relation aux autres. Il y a là un parallèle à établir avec ce que Claude et Jacqueline

à l'adolescence

Lagarde nous font découvrir dans leur volume *L'Adolescent et la foi de l'Église*.

Comme les garçons (c'est vrai aussi dans les troupes guides) sont cinq ans à la Troupe, ils participeront à au moins 5 cérémonies de promesse : la leur et quatre autres. Leur place dans la cérémonie va changer au fil du temps et de l'histoire qui se joue dans leur vie. La deuxième et troisième année, ils sont davantage spectateurs; la quatrième et cinquième année, ils deviennent des intervenants au cours du cérémonial : prise de parole, pose de gestes symboliques envers les aspirants (remettent les flots de la patrouille aux aspirants, lavent leurs mains, donnent le cierge, sont une présence à leur côté lorsque le chef accomplit le geste de la colée ou remettent la croix de promesse, etc.).

Voilà que pour eux prend sens un rite qui semble extérieur à eux au départ, mais qui entre dans leur vie par la suite :

*Sur mon honneur, avec la grâce de Dieu,
Je m'engage à servir Dieu, l'Église, ma patrie,
À aider mon prochain en toutes circonstances,
À observer la loi scout.*

Des mots qui prendront vie, auront un sens au fur et à mesure que se tissera leur histoire personnelle et qu'ils réaliseront l'apport relationnel qui découlera de leurs années de scoutisme. C'est ainsi que s'initie leur vie d'homme.

C'est l'aboutissement de ce processus dont les citations sont évocatrices. La matérialité des camps, jeux, techniques sont nécessaires mais seulement comme prétexte à accéder à un second degré de compréhension.

Pour aller plus loin

Un auteur que j'ai beaucoup parcouru, René Girard, nous montre que l'on peut considérer

l'autre comme un modèle ou un obstacle, c'est le mimétisme. Il nous amène à comprendre que très souvent nous désirons à partir du désir de l'autre, jusqu'à désirer devenir l'autre, être l'autre quitte à entrer en rivalité, avec violence s'il le faut. C'est alors le processus victimaire. Il existe là tout un enjeu dans les rapports que nous construisons avec les autres.

Pour expulser la violence hors de la communauté, Girard montre le processus de sacralisation d'une victime toujours innocente (selon Girard, le Christ est victime innocente qui révèle le processus victimaire). Le rituel vient alors commémorer ce processus de sacralisation. « ... le remède est d'ordre rituel et tous les rites se ramènent à la répétition de la résolution originelle, à un nouvel accouchement de l'ordre différencié.»¹ Car l'indifférenciation génère la violence. C'est pour cela qu'en catéchèse nous désirons faire advenir le « Je » qui se distingue d'un « Nous » indifférencié.

Mais que sont les rites ? «Les rites sont des actions mystérieuses, certes, même et surtout pour ceux qui les pratiquent, mais ce sont des actions délibérées. Les cultures ne peuvent pas pratiquer leurs rites inconsciemment. Les rites sont bien des thèmes ou des motifs au sein du vaste texte culturel.»²

Suite, page suivante



¹ René Girard, *La violence et le sacré* (Paris : Grasset, 1972), Coll. Pluriel, 425.

² René Girard, *Le bouc émissaire* (Paris : Grasset et Fasquelle, 1982), Livre de Poche : biblio essais, 180.

³ Claude et Jacqueline Lagarde, *L'Adolescent et la foi de l'Église : Animer une équipe en catéchèse* (Paris : Centurion - Privat, 1990), 82.

Des rites initiatiques à l'adolescence

suite de la page 11...

Ce que nous font comprendre Claude et Jacqueline Lagarde, c'est qu'en christianisme, parce la Parole fait écho au cœur de l'histoire humaine pour y révéler Dieu, s'enclenche alors le passage du premier degré du texte au second degré, cela petit à petit, lentement pour laisser au temps, à la durée de révéler au travers de la prise de parole cette capacité que peut avoir un initié à dire Dieu. Or, en christianisme nous avons aussi nos rites.

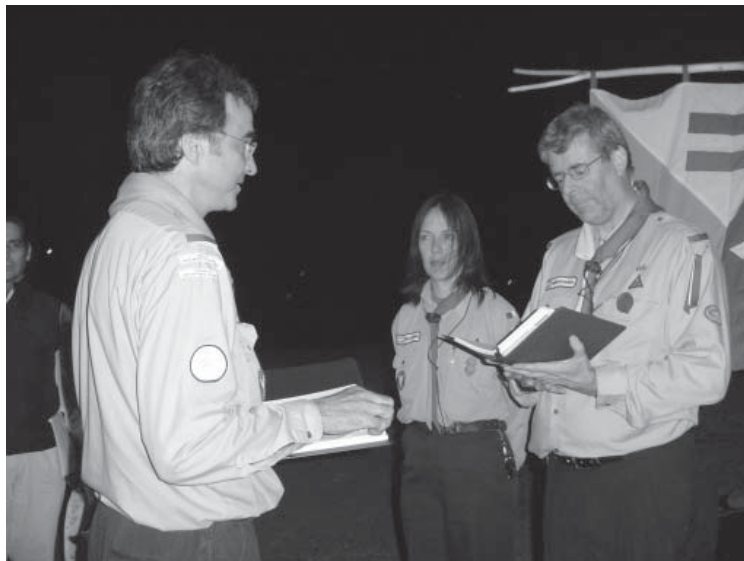
«Le rituel était un décalque fidèle de l'événement pascal. L'histoire était en quelque sorte rejouée, revécue dans l'acte liturgique lui-même.»³ À partir de l'expérience du baptisé antique qui pouvait dire lors de son Baptême : «Aujourd'hui, c'est Pâques!».

L'expérience du scoutisme m'a beaucoup aidé, comme prêtre, à entrer dans l'approche proposée par Claude et Jacqueline Lagarde. Lorsqu'en équipe de catéchèse, ils nous redisent que l'activité, le projet sont de l'ordre du prétexte afin que le temporel permette l'accès à l'existentiel

le tout en lien avec le Dieu de l'histoire, de mon histoire indissociable des autres, le « Je » formant le « Nous », mais cette fois différencié parce qu'unique.

Je disais souvent que la matérialité m'était nécessaire pour accéder au spirituel, de l'extériorité à l'intériorité. Ce qui, somme toute, fait de moi en tant qu'éducateur, un « passeur », permettant à des ados de vivre un passage (rite initiatique / rite de passage). Or, le passage est justement une image biblique, une métaphore permettant d'émerger d'un degré de compréhension afin d'accéder à un autre. C'est aussi le rôle du catéchète que d'être un « passeur ».

Les rites initiatiques bien encadrés, vécus avec sérieux, permet l'émergence de l'expérience du rêve comme porte entrebâillée pour un avenir construisant l'identité du petit d'homme. Ces expériences rituelles viennent enrichir ma compréhension de l'acte liturgique dans sa ritualité, et je dirais maintenant ... et vice et versa. —



Le soleil de Samuel se leva

Denis Plante



Denis Plante est actuellement prêtre collaborateur aux paroisses Saint-Pierre et Sainte-Anne à Sorel-Tracy et membre du comité restreint de la commission catéchétique du diocèse de Saint-Hyacinthe.

La Parole de Dieu est rare.
Les visions d'avenir ne sont pas choses courantes.
Le grand prêtre est couché, comme toujours, à sa place habituelle ; ses yeux commencent à faiblir, il ne peut plus voir.
Courage ! La lampe de Dieu n'est pas encore éteinte !
« Avant que le soleil d'Éli ne se couchât, le soleil de Samuel se leva. »

Celui dont on dit « Dieu a entendu » est couché en présence de Dieu, près de l'Arche d'Alliance (Exode 25, 22), arche de Noé (Genèse 6-9), frêle esquif de l'enfant Moïse (Exode 2,3.5), entrailles de la Vierge mère (Luc 1, 31), lieu de salut pour l'enfant Samuel.

Un songe ? Une vision ?
À peine une voix se fait entendre.
Mais Samuel ne connaît pas le Seigneur.
La Parole du Seigneur ne s'est pas encore révélée à lui. Cœur lent à croire, il te manque le don d'intelligence ! (Luc 24)
Sur toi reposera l'Esprit du Seigneur : esprit de sagesse et discernement, esprit de conseil et de vaillance, esprit de connaissance et de crainte du Seigneur (Isaïe 11, 2).

Rappelez-vous votre initiation, il n'y avait rien de matériel comme au Sinaï, pas de feu qui brûle, pas d'obscurité, de ténèbres, ni d'ouragan, pas de son de trompettes, pas de paroles prononcées par cette voix que les fils d'Israël demandèrent à ne plus entendre (Hébreux 12, 18-19). À peine le murmure d'une brise légère (Premier livre des Rois 19, 12). Alors veillez à ne pas refuser d'entendre celui qui vous parle (Hébreux 12, 25a).

Quel catéchète l'aidera à discerner l'écho de l'appel du Seigneur dans sa vie ?
Qui l'aidera à recevoir sa mission, et par là construire le sens de sa vie ?
Qui le plongera dans ce Baptême vocationnel ?

Fidèle à la famille croyante l'exclamation jaillit :
parle, ton serviteur écoute... me voici... me voici, envoie-moi... je suis la servante du Seigneur, que tout se passe pour moi comme tu l'as dit... (Genèse 22,1 ; 31, 11 ; Exode 3, 4 ; Isaïe 6, 8 ; Luc 1, 38)

« Sache que je te donne aujourd'hui autorité... pour déraciner et renverser, pour ruiner et démolir, pour bâtir et planter. » (Jérémie 1, 10)

C'est ainsi qu'il progresse en sagesse et en taille, et en faveur auprès de Dieu et auprès des hommes. (Luc 2, 52)
Sa vie préfigure un mystère d'incarnation :

*Tu ne voulais ni offrande ni sacrifice,
tu as ouvert mes oreilles ;
tu ne demandais ni holocauste ni victime,
alors j'ai dit : « Voici, je viens. »
(Psaume 39, 7-8a)
Me voici, Seigneur,
je viens faire ta volonté.*

Des événements préparés avec soin

Daniel Moreau



Daniel Moreau est prêtre et curé de la paroisse Sainte-Marie de Granby. Il est membre du comité restreint de la commission catéchétique du diocèse de Saint-Hyacinthe.

Depuis le 2 février dernier, le CA a tenu deux rencontres, l'une à Laval le mercredi 14 mars 2007 et la dernière en date, le vendredi 13 avril à Trois-Rivières.

Lors de ces deux rencontres, vous vous doutez bien que nous avons priorisé la formation des formateurs et le colloque à venir : planification, logistique importante des deux événements rapprochés, finalisation de la célébration de clôture du colloque.

Nous songeons déjà à une présence au Congrès Eucharistique de 2008 en offrant quatre catéchèses qui seraient offertes en après-midi (entre le 15 et le 22 juin 2008). Cet événement nous amènera à déplacer en mai la formation des formateurs et le colloque. Nous y reviendrons quant aux dates.

Comme secrétaire et responsable des inscriptions pour la formation et le colloque de juin, j'ai par-

ticipé à deux rencontres avec le comité logistique et me suis rendu à quelques reprises au Centre d'Arts Orford afin de m'assurer que nous disposions de tout ce dont nous avons besoin pour le succès de cette entreprise.

Cette année m'aura permis de monter la base de données pour l'AQCBS et aussi une autre pour les inscriptions et leur suivi lors des événements organisés par l'AQCBS, à savoir la formation et le colloque.

L'émission de la carte de membre a été un élément administratif très positif qui a enlevé quelques irritants sur la période de validité de l'adhésion à l'AQCBS concernant entre autres les rabais consentis aux membres pour la formation et le colloque.

Toujours heureux d'être à votre service !! —


STATION DE CATÉCHÈSE
BIBLIQUE SYMBOLIQUE




le babillard


des nouvelles des différentes régions




 Au diocèse de Baie Comeau : Nous sommes dans la joie ! Bravant les tempêtes du début de mars, de nouveaux adultes (jeunes et moins jeunes) ont participé à des formations de base en Catéchèse biblique symbolique : à Sept-Iles (zone 3) : 30 personnes ; à Forestville (zone 1) : 20 personnes. Vivre la catéchèse du carême les a stimulées à « se convertir » à la Catéchèse biblique symbolique. Elles en redemandent. Des équipes (autour de leur animatrice de zone) leur feront vivre la séquence du temps pascal. Et le soleil de la résurrection sera au rendez-vous ! Denise Ouellet

 Au diocèse de Saint Jérôme : Paroisse St-François-Xavier de Prévost : une mamie souhaitant que sa petite fille vive sa première communion, m'écrit ceci au terme d'un parcours composé de 20 récits bibliques : «Le but est-il plus important que le chemin parcouru ? Trop souvent, concentrés sur la destination, nous oublions de jouir de l'instant et d'apprécier le voyage. »


Un bout de tissu bleu que j'utilise dans mes récits pour représenter tantôt la Mer Rouge, tantôt le Jourdain ou encore le lac de Tibériade a été surnommé par un jeune de 7 ans... l'eau du passage ! Gabrielle Dumas


 Au diocèse de Québec : Voici deux bonnes nouvelles de la paroisse de Notre-dame-de-l'Annonciation (Ancienne-Lorette) : en raison du grand nombre de jeunes qui vivent des catéchèses, nous ne pouvons utiliser les locaux de la paroisse. Aussi a-t-il fallu trouver un moyen de mettre en contact les familles en catéchèse et les autres membres de la communauté afin qu'ils s'enrichissent les uns les autres. Ce moyen est la célébration de fin de séquence.

Une autre façon de vivre la Parole : la Kt-dimanche. C'est une rencontre inter-générationnelle où, à l'aide d'ateliers ludiques ou autres, nous fraternisons, découvrons la richesse de cette Parole et célébrons notre foi et notre joie tout l'avant-midi du dimanche. Les familles (jeunes et adultes) préparent la rencontre. Au plaisir de pouvoir s'en parler ! Josette Paquin


 Au diocèse de Québec : Le regroupement des 6 paroisses de l'unité Nouvelle Beauce a organisé la retraite du Carême 2007 sous le signe de la montée vers Pâques avec Yves Guérette, prêtre diocésain. Une retraite à la saveur Catéchèse biblique symbolique!

Bonne Nouvelle... Nous développons le lien catéchèse et liturgie de plus en plus...nous sommes convaincu que la communauté célébrante est vivifiée. Diane Rousseau

 Au diocèse de St-Hyacinthe : Aux paroisses St-Joseph et St-Luc de Granby, nous commencerons le parcours catéchétique « Un Chemin d'Emmaüs » en septembre 2007. Cette approche de la CBS nous aidera à ouvrir la parole des enfants et des adultes pour qu'ils fassent leur, la Parole de Dieu. Lucie Houle et Josée Bourassa

 Au diocèse de Trois-Rivières : Plusieurs jeunes participaient aux rencontres de catéchèse de 2006-07. Il y avait aussi des adultes et des ados du secondaire.

Avec le curé Jean-Claude Hould, nous avons organisé des cafés-rencontres tous les jeudis du Carême 2007. Une dizaine de personnes étaient présentes chaque semaine. Nous discutons de l'Évangile du dimanche. Claude Tremblay

 Nous serons très heureux de recevoir des nouvelles de vos initiatives catéchétiques appuyées sur la Catéchèse biblique symbolique. N'hésitez pas à nous faire parvenir vos nouvelles brèves, vos bons coups, vos élans stimulants ! Vous faites parvenir vos nouvelles à l'adresse suivante :

jeannine.spronken@cgocable.ca



Je joins l'Aqcebs !

À titre de membre, je pourrai :

- ! Recevoir des informations régulières, trois fois par année, de l'Association par le biais de son bulletin «Sous l'arbre vert» ;
- ! Faire partie de la "toile" des artisans de la Catéchèse Biblique Symbolique au Québec et même à l'extérieur de la province ;
- ! Profiter d'un réseau d'entraide et de support entre les membres ;

- ! Recevoir une information privilégiée concernant les activités de formation de Catéchèse Biblique Symbolique ;
- ! Avoir droit de parole et de vote à l'Assemblée annuelle afin d'enrichir l'Association de mes intuitions et de mes expériences tout en faisant part de mes besoins en catéchèse ;
- ! Être informé(e) de la tenue de colloques et autres formations catéchétiques.

Oui!

**Je désire devenir
membre de l'Association
Québécoise de Catéchèse
Biblique Symbolique**

Nom _____
Adresse _____
Ville _____
Province _____
Code postal _____
Diocèse _____

Téléphone (____) _____ - _____
Courriel _____@_____

Je fais parvenir ma demande d'adhésion à l'adresse suivante :

**AQCBS,
97 Laval sud, Granby,
Québec, J2G 7G6**

Je libelle mon chèque à l'ordre de l'AQCBS

Ne cocher qu'un seul plan :

Plan A :

Je joins le montant de 20\$ pour mon adhésion à l'AQCBS. [ce qui inclut l'abonnement à la revue «Sous l'arbre vert»]

Plan B :

Je joins le montant de 25\$ pour mon adhésion avec montant de soutien à l'AQCBS. [ce qui inclut l'abonnement à la revue «Sous l'arbre vert»]

Plan C :

Je joins le montant de 10\$ pour recevoir seulement la revue «Sous l'arbre vert».

Plan D :

Je joins le montant de 15\$ pour recevoir la revue «Sous l'arbre vert» de l'AQCBS avec montant de soutien.